



Conférence du Guide n°236
3 décembre 1975

LA SUPERSTITION DU PESSIMISME

Salutations et bénédictions, mes amis bien-aimés. Vous êtes baignés dans l'amour de Dieu. Vous êtes baignés dans la force du Christ qui s'éveille fermement dans votre être le plus intime. Cet amour et cette force atteignent, par des millions de capteurs, votre être même. Vous pouvez les ressentir si vous le permettez, si vous ouvrez votre regard et votre ouïe intérieurs au son, à la beauté et à la vivacité de cette nouvelle force qui s'éveille dans tout l'univers.

Sur ce chemin, vous avez voyagé dans votre être intérieur. Vous avez rencontré de nombreuses obstructions, vous avez pris conscience d'un grand nombre d'entre elles. Vous avez pris conscience de négativités dont vous ne soupçonniez pas l'existence. Et ce n'est qu'en les connaissant que vous faites également le lien avec le fait que c'est avec ces attitudes négatives que vous créez des expériences négatives. Comme vous le savez, au début, ce n'est pas clair. Dans la conférence de ce soir, je souhaite vous faire part d'une nouvelle prise de conscience spécifique concernant un type d'attitude très profond et spécial qui, une fois découvert, vous apportera une aide considérable pour éliminer les obstacles supplémentaires à la réalisation de votre être divin.

Il existe, ce que je pourrais appeler une superstition du pessimisme. Lorsque vous atteignez un certain niveau de conscience, vous rencontrez une attitude qui dit : "Si je crois au positif, je serai déçu et par le fait même que j'y crois, je risque de le chasser. Donc je peux tout aussi bien ne pas y croire. Il est peut-être plus intelligent de ma part de croire que rien de bon ne peut m'arriver, que je ne pourrai jamais changer, que je ne pourrai jamais me libérer de mes obstructions." Ce genre de pensée se produit en vous. D'une manière ou d'une autre, mes très chers amis, vous savez, si vous choisissez de le savoir, qu'il existe une sorte de jeu délibéré, un jeu, une espièglerie - mais un jeu si destructeur - qui n'est, si vous l'examinez vraiment, qu'une attitude superstitieuse.

Le type évident de superstition est beaucoup plus primaire et la plupart d'entre vous n'y adhèrent pas à un niveau extérieur. Mais, une superstition d'une nature beaucoup plus subtile existe en chacun de vous. Et je vous demande, mes amis, de vérifier en vous, l'existence de ce type de superstition et de trouver la voix qui dit : "Je n'ose pas croire au bien. Cela peut ne pas arriver." Il ne faut pas vérifier

davantage que l'existence de cette voix, cette phrase, ce "mot" que vous prononcez en vous. C'est exactement ce que je veux dire. Dans cette phrase, dans ces mots prononcés en vous, sous une forme ou une autre, vous exprimez cette sorte de jeu destructeur superstitieux. Mais ensuite, vous le perdez de vue et au bout d'un moment, vous ne le connaissez plus et vous vous perdez dans ses effets. Ces effets sont alors très douloureux pour vous. Un de ces effets, par exemple, est celui où vous croyez vraiment à ce que vous avez d'abord pris pour une mesure de sécurité. Ne pas croire au positif, mais plutôt croire au pire comme étant une prétendue mesure de sécurité par laquelle vous essayez d'apaiser les dieux, pour ainsi dire, est une pensée destructrice. Vous ignorez la puissance de telles pensées. Il n'y a pas de jeu qui ait un tel pouvoir sans qu'il existe de graves conséquences. Il n'y a pas de jeu de ce genre qui n'ait pas de graves conséquences.

La puissance de ce type particulier de mot doit être rendue consciente. Il peut s'appliquer à de nombreuses circonstances de votre vie. Lorsque vous êtes malade, il peut s'appliquer à la guérison. Lorsque vous vous trouvez seul et mal aimé, vous pouvez exprimer de manière "ludique", "sûre" (comme vous le croyez) la croyance que : "il en sera toujours ainsi." Lorsque vous manquez d'argent ou d'une profession épanouissante, vous vous dites en vous-même : "Je ferais mieux de croire qu'il doit en être ainsi et alors peut-être que cela pourra m'arriver de manière inattendue, à l'improviste." C'est comme si vous espériez qu'une figure parentale idéalisée apaise vos doutes et vienne vous dire : "Non, non, mon enfant, ce n'est pas si grave. Tout va être merveilleux."

Il y a le but sous-jacent que vous dictez dans la substance de votre âme sans savoir que vous créez une croyance en vous qui crée ensuite réellement des circonstances qui prouvent cette croyance. Vous "oubliez" alors que vous aviez commencé ce jeu dans un esprit de superstition, ou peut-être dans un esprit de manipulation émotionnelle et vous vous impliquez tellement dans ce que vous avez involontairement créé que vous commencez vraiment à croire que le négatif est la réalité. Ce qui a commencé comme une mesure de sécurité superstitieuse devient progressivement une croyance à un autre niveau de votre conscience, au point que vous êtes rempli de cette croyance. Ensuite, bien sûr, la croyance crée la réalité et vous restez exactement dans cette position.

Ceci, mes amis, est une attitude subtile que vous ne pouviez peut-être pas voir en vous précédemment. Cependant, grâce au travail que vous faites et aux progrès que vous expérimentez, j'ose dire que beaucoup d'entre vous sont maintenant capables d'identifier ce type particulier de superstition - la superstition du pessimisme. Toutes ces ruses intérieures - les ruses de l'esprit - sont très dangereuses. Le danger réside dans l'utilisation abusive du pouvoir de la parole, du pouvoir de votre pensée, du pouvoir de votre auto-endoctrinement.

Maintenant, lorsque vous rencontrez cela en vous, mes très chers amis, prenez le temps de vous arrêter et de vous interroger sur ses effets sur vous-même et votre vie. Vous devez prendre une distance par rapport à vous-même et vous observer dans ce que vous faites. Vous devez vous connecter au niveau d'intentionnalité à cet égard. Je vous demande de reconnaître exactement la façon dont vous faites cela. L'étape suivante consistera alors à vous dire : "Je veux arrêter cette entreprise. Je veux arrêter ce type d'auto-tricherie. Je ne peux pas tromper la

vie. Je dois être honnête. Ce que je dis en moi-même doit être ce que je pense vraiment au niveau le plus profond de mon être. Il faut aussi que ce soit ce qui correspond à la vérité de la vie." Telle doit être la prochaine étape. En contrecarrant ainsi la superstition habituelle de la superstition du pessimisme, dans quelque domaine qu'elle puisse exister en vous, vous pourrez ensuite la défier en décidant de trouver une nouvelle voie à l'activité de votre esprit.

L'étape suivante est la plus cruciale. Elle peut sembler très simple et elle l'est en réalité. Cependant, il peut vous sembler qu'elle exige une énorme quantité de courage - le courage de croire au bien. Il s'agit véritablement d'un abîme, l'un des abîmes de l'illusion. Sans assurance quant au résultat, vous devrez vous aventurer dans une terre inconnue où vous croyez au positif, où vous affirmez votre foi dans l'univers toujours bienveillant, où vous exprimez la vérité que toutes les possibilités existent. C'est à vous de choisir laquelle des nombreuses routes, des nombreuses possibilités, vous souhaitez emprunter. La route du défaitisme, du déni, de la négation, de l'attente négative, ou la route de la foi en tout ce qui est la nature innée de la vie, la foi dans les possibilités illimitées d'un bel épanouissement dans tous les domaines. Ces possibilités sont ancrées dans votre propre âme.

Il n'y a rien que vous ne puissiez réaliser. Il n'y a rien que vous ne puissiez expérimenter si vous vous y donnez vraiment, si vous enlevez l'ancre qui vous empêche d'aller vers cette nouvelle expansion fluide et si vous permettez aux processus involontaires avec leurs possibilités créatives illimitées de vous porter pour vous amener vers des rivages toujours nouveaux d'épanouissement. Cette foi courageuse en ce que votre esprit intérieur a de meilleur doit être affirmée. Le courage consiste à combler l'écart entre l'affirmation de la foi et la réalisation - jusqu'à ce qu'elle porte ses fruits. La tentation de s'appuyer sur les vieilles croyances négatives superstitieuses vient du fait qu'il n'y a pas de période d'attente, pas d'incertitude, pas de phase de croissance. Lorsque vous exprimez la croyance négative, elle se produit. Vous avez la certitude douteuse des résultats immédiats que vous aimez tant.

D'autre part, aller vers la croyance positive, la foi dans les possibilités de développement positif, nécessite une période de croissance, une période de maturation. Cela est tout simplement nécessaire parce que vos processus mentaux ont été à ce point habitués à la croyance négative qu'ils doivent se réajuster. Ils doivent s'acclimater, prendre racine dans la nouvelle terre de beauté et d'abondance. Vous passez d'une terre d'intériorité à une autre terre d'intériorité et vous établissez de nouvelles racines et un nouveau déploiement. C'est pourquoi une période de gestation, pour ainsi dire, est nécessaire. Pour cela, vous avez besoin de la même foi que celle du jardinier qui sème les graines et qui attend que les plantes germent. Il sait que les plantes finiront par sortir parce qu'il en a fait l'expérience auparavant, mais la première fois qu'il a semé une graine, il ne le savait peut-être pas. Il en est de même pour vous. Et c'est là que réside le courage, le courage de croire en ce que votre être le plus profond a à offrir et en ce que la vie, par conséquent, a à offrir. Cette affirmation de foi est une étape importante qui doit être renforcée.

Maintenant, mes amis, il y a ici un piège contre lequel je souhaite vous mettre en garde : le courage de croire en un développement positif de la vie peut très facilement être confondu avec un vœu pieux. Il existe une différence subtile et

pourtant très nette entre ces deux approches de la vie. Je souhaite souligner cette différence et vous aider à cet égard. Quelle est exactement la différence entre les vœux pieux et une foi virile dans le positif ? Vous vous adonnez tous très facilement à des vœux pieux ; ensuite, pour être "réalistes", comme vous le pensez, parce que vous connaissez déjà les résultats des vœux pieux et que vous en êtes déçus, vous revenez à la superstition du pessimisme.

Soyons très clairs sur la différence entre les vœux pieux et le réalisme et le courage de la croyance positive. Il y a un facteur très distinct, clair, simple et important qui vous simplifiera la tâche pour distinguer ces deux attitudes tellement différentes et pourtant apparemment similaires. La pensée magique consiste à faire des rêves d'accomplissement sans qu'il y ait de prix à payer, sans aucun changement de personnalité, d'attitude, d'approche, de pensée, de sentiment, d'action, d'être. Vous faites le rêve que tel ou tel accomplissement souhaitable vous arrivera comme par magie et gratuitement. Mais vous ne vous investissez pas dans la vie, dans le processus de création, dans la contribution au processus d'évolution par l'engagement dans votre propre processus de purification. Tout cela n'est qu'un rêve passif dans lequel vous espérez, par miracle, qu'il vous arrivera quelque chose de souhaitable sans que vous ayez à éliminer le blocage qui empêche cet événement ou cet état souhaitable d'arriver. Moins vous investissez en vous, ce qui pourrait faire de tous ces événements ou états désirables une réalité, et moins vous pouvez croire à la manifestation effective de ces accomplissements ; plus la superstition du pessimisme est justifiée, moins votre vie devient désirable et plus vous souhaitez vous en échapper. Et par conséquent, plus vous faites tourner ces rêveries qui se substituent à la réalité. Cela consomme beaucoup d'énergie créative qui pourrait être investie dans la vie réelle et l'épanouissement. Ces rêveries ne sont que le revers de la médaille de la superstition du pessimisme.

Vous voyez donc, mes amis, que la superstition de la négativité et du pessimisme et la rêverie sont très étroitement liées et ne s'excluent pas du tout l'une, l'autre. Vous pouvez, en une journée ou même en une heure, vous adonner à la rêverie et ensuite, peut-être même en quelques minutes, vous adonner à la superstition de la négativité.

La chose même dont vous rêvez et qui consomme une énorme quantité d'énergie et de créativité mal canalisée, pourrait s'accomplir si seulement vous vous engagez totalement envers la vie et envers vous-même et donniez le meilleur de vous-même dans les deux cas - ce qui est un. Votre déception, lorsque vous ne parvenez pas à réaliser votre rêve, renforce bien sûr la superstition du pessimisme. Ce qui a commencé comme un jeu, comme une sorte de ruse, renforce alors la croyance négative jusqu'à ce que ce cercle vicieux s'accélère et que vous trouviez de plus en plus difficile de vous extraire du vortex que vous avez créé. Vous passez de la superstition de la négativité à la rêverie de l'espoir. Plus vous vous complaisez dans le rêve éveillé pour échapper à la négativité que vous créez par la superstition, moins vous pouvez vraiment faire l'expérience de la beauté, de l'épanouissement, de l'abondance, de l'amour, de la joie, de la paix et de l'excitation.

Les rêves éveillés sont souvent le fait d'un ego diminué, et non du désir qui vient de votre moi supérieur, de votre esprit intérieur. Ainsi, dans ces rêves, un ego diminué cherche un faux remède contre un ego diminué. Par exemple, dans un rêve

éveillé, vous ne vous visualisez pas dans une vocation productive dans le but de contribuer joyeusement et utilement à la vie. Vous ne visualisez pas votre succès et votre abondance pour le simple plaisir de profiter des fruits de votre travail, comme étant une expression valide de la vie. Vous vous rêvez comme une grande personne afin d'impressionner les autres - peut-être votre famille ou ceux qui vous ont offensé.

Cependant, même dans ces gratifications de l'ego que vous expérimentez dans vos rêveries et vos vœux pieux, sont contenues des facettes originales de la vraie valeur. La valeur de votre dignité est une réalité que vous recherchez et que vous déplacez souvent sur le plan limité de l'ego. Vous la confondez avec l'orgueil mesquin de l'ego. La vraie valeur de votre esprit intérieur vise un riche épanouissement d'amour, d'abondance, d'amitié, de communication et, oui, même de reconnaissance et de respect. Mais dans le rêve éveillé, tout cela se présente sous la forme d'un conte de fées qui ne vous convainc pas vraiment. Alors, bien sûr vous ne pouvez pas y croire.

Beaucoup d'entre vous ont peut-être observé, au cours de leur chemin, qu'au début de celui-ci, ils avaient encore l'habitude de s'adonner considérablement à la rêverie. Peut-être même que, sans vous en être vraiment aperçu ou sans avoir essayé intentionnellement d'y mettre fin, vous en avez perdu le désir. Plus vous vous confrontez à la réalité de votre être, plus la vie devient réelle et moins la tentation existe de rêvasser et de fabriquer des situations à souhait. Pourtant, beaucoup d'entre vous peuvent constater qu'ils s'y livrent encore, au moins dans certains domaines de leur vie. Si c'est le cas, regardez plus profondément en vous et trouvez le niveau où vous vous livrez encore à la superstition de vos croyances négatives. Vous pouvez poursuivre cette pensée et vous découvrir en train d'espérer, d'une manière très subtile, que quelqu'un viendra et vous donnera toute la plénitude gratuitement, sans aucun effort de votre part, sans que vous ayez à éliminer les obstacles, sans même essayer de voir que les obstacles à la plénitude se trouvent en vous. Vous espérez que cette super-autorité vous rassure en vous disant que oui, cela se passera comme dans votre rêve, que cela vous sera donné et non gagné et acquis.

Le simple fait de constater ces pensées aléatoires, fugaces, et de les rendre très concises vous fera voir leur absurdité et vous aidera à les abandonner. Vous vous rendrez compte que l'abondance est disponible, mais seulement dans la mesure où vous souhaitez vous abandonner à la vie, donner aussi généreusement de vos richesses intérieures au processus de l'ensemble que vous souhaitez recevoir de l'abondance de la vie à votre manière.

Vous rencontrez si souvent la difficulté de maintenir le bonheur et le plaisir. Vous avez commencé à en préparer et à en ouvrir la voie par tout le travail de purification que vous avez entrepris, mais lorsque les résultats commencent à affluer dans votre être - tant à l'extérieur qu'à l'intérieur - vous vous rétractez. Ce n'est pas seulement une vieille habitude. C'est aussi le résultat du fait que vous êtes encore attaché à la mesure de sécurité imaginaire de la superstition du pessimisme et, simultanément, à la rêverie des vœux pieux où vous voulez le bonheur et le plaisir sans changer, sans donner, sans aimer, sans faire fructifier toutes les richesses de votre propre âme. La chose même qui est votre épanouissement, votre richesse intérieure, peut créer des myriades d'autres épanouissements. Vous la retenez et

pourtant, vous vous efforcez d'obtenir des résultats par la superstition du pessimisme et par la rêverie des vœux. Vous évitez de plonger dans les puits inépuisables de vous-même qui pourraient enrichir votre vie, à chaque minute de celle-ci.

L'énorme changement et la croissance qui se sont déjà produits chez tant d'entre vous ont donné des résultats auxquels vous n'osez toujours pas croire. Il y a tellement plus d'épanouissement, de bonheur, de plaisir et d'abondance dans vos vies. Mais je parle de ces zones qui sont encore bloquées et où, par conséquent, vous rejetez le plaisir parce qu'il est inconfortable. Au moins, vous en êtes maintenant pleinement conscients, ce qui est évidemment d'une immense importance. Ce message peut vous aider à établir d'autres connexions de sorte que, bientôt, vous éliminerez toutes les obstructions supplémentaires au bonheur réel plutôt qu'aux gratifications de rêve. Ce matériel, si vous l'utilisez, l'observez en vous et l'appliquez, fera une différence dans le travail de transformation. Vous allez vraiment, comme je l'ai prédit pour cette année de travail, devenir capable de transformer une croyance négative parce que vous pouvez la voir comme un jeu à un niveau très subtil. C'est un tour, c'est censé être un tour. En abandonnant cette supercherie, en ayant le courage de croire positivement en votre propre richesse et en ayant l'intention positive de donner de cette richesse au mieux de vos capacités, vous créez le courage nécessaire pour avoir la foi en ce que la vie pourrait être de mieux.

Mes très chers amis, dans cette communauté d'êtres humains, vous accomplissez une noble tâche très importante. Les processus créatifs de cet univers dépendent de chaque entité individualisée et comptent sur elle. Chaque petit pas de bonne volonté en vous, chaque intention d'être dans la vérité, de faire face à la vérité, d'affronter le pire en vous et de le transformer en ce qu'il a de meilleur à l'origine, s'ajoutent au grand réservoir de forces créatrices qui s'écoulent et se poussent pour toujours dans toute la vie en tant que manifestations. Chaque étape de votre propre croissance ne contribue pas seulement à votre bonheur et à votre épanouissement, aussi important que cela puisse être, mais c'est aussi une force atomique puissante, un noyau qui se répand et se multiplie avec de nombreux autres noyaux similaires créés par vous-mêmes et par d'autres, de sorte que la force du Christ acquiert un élan toujours plus grand.

Et maintenant, mes chers amis, je suis prêt à répondre à vos questions.

QUESTION : Cette conférence semble s'appliquer à ma vie en ce moment. Cela semble presque miraculeux. L'entreprise commerciale que j'ai lancée semble très positive. Il semble qu'elle va être un succès. J'ai bloqué tellement de choses positives et pourtant quelque chose de très bien est en train de se produire. Maintenant que cela se produit, j'ai l'impression que je vais beaucoup dans mon ego. Je me surprends à penser que je suis meilleur que les autres. J'aimerais que vous fassiez un commentaire à ce sujet.

RÉPONSE : C'est bien sûr la façon dont vous détruisez. Ce que vous pouvez faire, lorsque vous vous observez dans cette manière de penser, c'est de formuler très simplement, mais fermement et sans effort, une autre pensée. Cette pensée pourrait être: "Je ne souhaite pas me placer au-dessus des autres. Si une partie de moi le désire, je ne le veux pas. Je prie les forces divines qui sont en moi de m'aider

à créer un autre type d'attitude, et donc de réalité. Si je veux être meilleur que les autres, je dois aussi me sentir non méritant pour obtenir le moindre épanouissement. Je ne suis pas meilleur que les autres et je ne suis pas pire qu'eux".

Tous les êtres humains sont des manifestations merveilleuses du divin. Une fleur n'est pas meilleure que d'autres fleurs. Un oiseau n'est pas meilleur qu'un autre oiseau. La montagne n'est pas meilleure que la mer. Le pin n'est pas meilleur que le chêne. Pensez à vous-même et aux autres en ces termes et affirmez votre bonne volonté pour permettre aux autres d'être au mieux de leur forme afin que vous puissiez vous laisser aller au mieux de votre forme, afin que vous puissiez vraiment profiter des fruits de vos efforts et vous sentir méritant.

QUESTION : Il me semble que toute ma vie, j'ai fait exactement ce que la conférence a dit parce que je ne voulais pas faire face aux déceptions. Mais je sentais aussi que je devais l'avoir. Je ne peux pas supporter de ne pas l'avoir. Cela semblait incroyablement important, et si j'échouais, j'avais peur non seulement de l'échec, mais aussi de la signification de cet échec. Est-ce quelque chose que je n'étais pas censé avoir, ou quoi ? Je trouvais cette superstition sûre, mais je vois comment elle m'a limité.

RÉPONSE : Oui. Maintenant, l'attitude la plus productive face à la possibilité de ne pas réaliser le souhait sous cette forme en ce moment pourrait être celle-ci : "Si tel ou tel désir ne se réalise pas maintenant, j'ai le courage de me confronter à moi-même et d'en découvrir la signification." La signification n'est pas quelque chose de mauvais et elle n'implique pas que vous ne méritez pas ou qu'il y a quelque chose de terrible que vous devez craindre. Elle peut signifier beaucoup de choses différentes. Cela peut signifier qu'il y a certaines obstructions en vous que vous devez connaître, non seulement pour cet accomplissement particulier, mais surtout pour votre épanouissement total en tant qu'entité, afin de devenir entier, afin de devenir pleinement unifié. Dites ceci : "J'ai en moi tout le bagage de l'intelligence, de l'ouverture, de la bonne volonté pour apprendre." Cet apprentissage peut être une expérience glorieuse. Si telle ou telle chose ne se produit pas maintenant de cette manière particulière, ce qui vous rendra heureux et entier et ajoutera à votre vie et à celle de vos proches, elle peut se produire et se produira d'une autre manière qui pourra peut-être s'avérer beaucoup plus souhaitable lorsque vous la verrez, peut-être un peu plus tard. Si vous poursuivez la vérité de votre potentiel et déclarez : "Je peux accepter une déception momentanée et en faire un tremplin. Je ne dois pas craindre que ce soit maintenant, de cette façon particulière. Il y a de nombreuses façons." Avec cette attitude, vous créez un climat intérieur détendu, de sorte que l'obtention du résultat ne sera pas une question de faire ou de mourir, ce qui devient non seulement une tension et une pression insupportables, mais constitue souvent le blocage direct de la réalisation du désir. Telle serait l'attitude génératrice de croissance qui vous permettrait de vous libérer, de croire au meilleur et de ne pas craindre qu'il ne se produise pas exactement comme vous le voulez et quand vous le voulez et que cela signifie que vous êtes tous mauvais et/ou que la vie est toute mauvaise. Il se peut que les choses se passent ainsi, mais si ce n'est pas le cas, non seulement ce n'est pas une catastrophe, mais vous gagnerez à ce que les choses ne se passent pas ainsi. Vous ouvrirez les portes à la découverte de tant de choses sur vous et cela sera infiniment plus riche que la simple réalisation de votre souhait en soi n'aurait jamais pu l'être.

QUESTION : En référence à un mot que vous avez utilisé et qui me pose problème - le mot courage - pouvez-vous nous expliquer quels sont les éléments du courage et où le courage peut être représenté dans le corps ?

RÉPONSE : Oui. Tout d'abord, les éléments du courage sont, par exemple, le fait d'être capable de faire l'expérience d'une douleur, d'une déception, d'une frustration - la volonté d'en faire l'expérience, d'en tirer une leçon et de l'utiliser comme un seuil. C'est cela le courage. C'est le courage de risquer tout cela et de ne pas toujours rester en arrière et d'avoir la sécurité d'une petite porte arrière ouverte pour ne jamais s'aventurer complètement dans une nouvelle situation. C'est du courage. Aimer, c'est du courage, parce que l'être aimé ne répond pas toujours selon ses propres désirs et sa propre volonté. Donner, c'est du courage parce que le cœur mesquin croit encore, imprégné de la vieille superstition de la négativité, que lorsque vous donnez, vous allez perdre et que personne ne vous donnera rien. C'est donc du courage que de prendre le risque de découvrir que ce n'est peut-être pas le cas. C'est du courage de prendre le risque de découvrir que, peut-être, lorsque vous commencez à essayer ces nouvelles attitudes, cela peut sembler être le cas. C'est encore plus courageux de ne pas se décourager.

Maintenant, dans quelle partie de votre corps ressentez-vous le courage ? Dans tout votre corps, comme vous ressentez l'amour dans tout votre corps, car le courage est une partie essentielle de l'amour. Chaque cellule et chaque pore vibrent et résonnent chaque attitude divine que vous pouvez suivre et laisser s'exprimer à travers votre esprit, votre volonté, votre âme, et ainsi à travers tout votre corps.

Mes chers, je répondrai à d'autres questions, peut-être lorsque je donnerai un message spécial pour Noël.

Je terminerai cette réunion par une prière que le Dieu qui est en vous exprime. Comme une fois auparavant, je vous demande d'écouter votre Dieu intérieur et d'entendre les mots qui résonnent en vous. Lorsque je prononce les mots, captez l'écho en vous. Cela vous aidera à accorder votre oreille intérieure à la voix de Dieu, qui vous remplit de messages tels que ceux-ci :

"Je travaille à travers toi.
Je suis dans toutes tes pensées, si tu m'entends.
Je suis dans tout ce que tu vois,
si tu souhaites Me voir dans tout ce qui t'entoure.
Je suis dans toutes les paroles que tu prononces,
si tu veux que Je m'exprime à travers toi.
Je suis dans toutes tes actions,
si tel est votre engagement.

Et comme Je suis et que Je me manifeste à travers vous,
vous redécouvrirez la vie en des termes nouveaux. Vous verrez que la vie est une unité glorieuse dans laquelle il n'y a rien à craindre. Que devez-vous craindre si vous me découvrez ? Que devez-vous craindre si vous vous identifiez à Moi ? Sachez que vous êtes Moi. En tant que tel, vous ne pouvez jamais mourir. Donne-moi ce qui est toi maintenant, dans ta pensée, dans ton

être, dans tes perceptions. Comme tu te donnes à Moi, ainsi tu dois être éternel".

Soyez à l'écoute une minute en vous-mêmes pendant que je reste avec vous.

Vous êtes richement bénis, mes amis bien-aimés.

*Conférence du Guide n°236 du 3 décembre 1975 (version non éditée).
Publié par Center for the Living Force, Phoenicia (N.Y.) sous le titre: "The
superstition of pessimism".*

Traduction Marianne Hubert - Le Troisième Pôle - version 30/05/2022.

© Pathwork Foundation